

Les publics du Pays d'art et d'histoire: Sensibilisation, médiation, éducation

Et si vous deveniez acteurs de l'écosystème du territoire labellisé Pays d'Art et d'Histoire ?

Préambule

Les nombreuses animations qui ont tramé la première décennie du label, riche éventail patiemment élaboré, ont concerné un public de plus en plus étoffé, divers et d'autant plus exigeant qu'il a, pour une bonne partie, ses assiduités. Si nous avons évoqué, dans un atelier précédent, diverses pistes d'enrichissement des animations, il nous a paru intéressant de mener une réflexion spécifique tournée vers les habitants du territoire concerné, afin de mieux les associer aux contenus de nos programmations. En effet, ils sont peu ou prou les ambassadeurs de leur terroir et, à ce titre, susceptibles d'apporter des suggestions (sujets, formes, contenus...) de nature à nourrir nos offres saisonnières, voire à être en capacité d'animer tout ou partie de certains thèmes.

En résumé, sans ouvrir la programmation complètement au public pour sa construction comment les associer, les rendre acteurs? Comment donner envie aux habitants de s'engager auprès du PAH dont ils seraient de précieux relais?

Des potentialités ne demandant qu'à être confortées ou révélées et mobilisées

Partant de la terminologie "ambassadeur", un guide touristique témoigne de sa proximité avec le PAH dans l'exercice de sa profession (touchant les locaux comme les touristes) et l'on s'accorde à penser qu'il se rapproche à ce titre de l'idée d'ambassadeur. Il en va ainsi d'autres prestataires, comme l'illustre un accompagnateur de randonnées bénévole animé par ce même esprit. On relève à ce propos la notion de réciprocité dans l'échange par le fait de confier un contenu à transmettre à un "vecteur atypique"(conteur par exemple)... autre sensibilité, autre intérêt pour le public.

Plus flagrant encore, nos érudits locaux dont le cercle restreint pourrait-être élargi à d'autres, étant souligné que certains, de tempérament réservé et aspirant secrètement à sortir de l'ombre, nous sont inconnus. Ce qui fait dire à une interlocutrice à leur égard qu'il faut faire tomber les a priori et rassurer sur l'accessibilité des contenus du PAH. On évoque également ces personnes-ressource non encore identifiées, situées en dehors de notre territoire, notamment dans le chalabrais.

Des expériences associatives tournées vers l'écriture ou la mise en scène de l'Histoire locale poursuivent les mêmes objectifs d'intéressement de la population locale en impliquant les habitants. Il est constaté à quel point cette diversité de formes passionne un large public et se révèle gratifiante pour leurs acteurs bénévoles, jusqu'aux parents qui confectionnent des pâtisseries pour l'occasion.

Ce dernier témoignage appelle celui d'une directrice d'école qui dans sa classe, outre l'application des maths à partir d'activité cuisine avec des mamans volontaires, relate une coopération avec le PAH dont la finalité était de rendre les enfants "guides de leurs parents" pour une visite historique

filmée, autour du village. Projet très mobilisateur (en partie compromis par la Covid) qui a notamment révélé deux parents en qualité de *correcteurs*. Les vertus valorisantes de ce type d'implication pratique de personnes volontaires sont confirmées d'expériences par d'autres personnes autour de la table, parlant même de "fonction sociale involontaire".

Ces quelques constats nous ont interrogé transversalement sur les possibilités d'agir à notre niveau pour optimiser telle ou telle mobilisation.

Des approches à envisager en matière de sensibilisation et d'implication

Fondamentalement, il est proposé de concevoir une architecture de réseau au sein du PAH, recensant les intervenants potentiels, leur proposant une formation adaptée et, dès lors, les identifiant comme ambassadeurs. Cette notion d'"ambassadeur", terme récurrent de nos débats, se réfère à des exemples connus, comme dans le Lot ou encore l'ADT 09, où l'on parle d'ambassadeurs actifs, relais de nos actions.

Nos échanges ont vu émerger quelques pistes d'approche selon la nature de ces partenaires potentiels. Le témoignage introductif sur la Vallée d'Aure et du Louron, par Laurence Bougon, a notamment montré que les animations familiales sont une bonne façon de repérer et d'accrocher des parents comme possibles participants.

Autre vecteur de repérage parmi les "citoyens ordinaires", les bibliothèques, à l'instar des pratiques observées lors des "Appaméennes du livre". En effet, nombre de personnes apprécient de s'adonner à des lectures publiques, une pratique hautement compatible avec nos animations. On a d'ailleurs pu évoquer plusieurs coopérations avec la médiathèque de Bélesta.

Cette ressource en rappelle une autre, celle initiée via nos récents concours (dessin, photo et écriture) mettant à portée de tous-tes une possibilité de contribution partant d'un hobby, d'un savoir-faire, d'une passion... Formule à méditer dans le futur.

Evoqué plus avant, le sujet relatif aux élus référents de chaque commune est cité à nouveau quant à la nécessité de les aider dans cette fonction en définissant ensemble leurs possibles missions. Un lien est établi avec l'idée d'identifier sur chaque commune toute personne sensible aux objectifs du PAH et pourrait enrichir nos travaux. Cette mission de repérage pourrait figurer dans les rôles dévolus aux élus en question. Elus et administrés volontaires pouvant devenir les interfaces entre notre organisation et les villageois-es (communication sur nos activités, comme faire remonter les idées et propositions à notre niveau). Ces personnes se retrouvent en partie dans les commissions extra-municipales et associations adéquates, lorsqu'elles existent (instances que nous devons évidemment considérer à part entière). La commune du Carla fait part de son initiative: consultation de ses administrés sur divers sujets en début de mandat dont des questions liées à la culture et au patrimoine, avec un retour très honorable de 36 réponses sur 80 foyers (analyse en cours).

Retour également sur les prestataires touristiques, professionnels comme amateurs, en demande de formation pour optimiser leur rôle à nos côtés (Cf. sur autre atelier les recensements souhaitables...).

D'autres moyens d'identification ou de sensibilisation de personnes sont cités: du plus simple, comme le recours à nos partenaires actuellement connus (érudits locaux...) pour aider notre

recherche parmi leurs pairs encore ignorés ou encore le fait de tirer partie de nos animations pour tendre la perche au public... au plus sophistiqué, sous forme de spots à diffuser dans nos cinémas en début de séances pour faire appel (via la "télé-buissonnière" par exemple).

Enfin, l'attention est attirée sur le fait que les résidents secondaires, personnes sensibles par essence à notre patrimoine au sens large, méritent que nous réfléchissions à la manière de les approcher.

En résumé

D'assez nombreuses pistes en somme qu'il conviendra d'analyser prochainement, par recoupement avec d'autres ateliers ou transparaissent ces sujets, et d'organiser sur la base d'options à mettre en œuvre en les hiérarchisant, à l'aune du caractère permanent de cette préoccupation.